Environnement

Une baie vivante

Professeur Jean-Claude Lefeuvre

Entre mer et terre, la baie du Mont-Saint-Michel constitue un extraordinaire laboratoire grandeur nature pour l'étude des écosystèmes. Depuis près de trente ans, les équipes du Professeur Jean-Claude Lefeuvre [1] font partie de ceux qui font avancer les connaissances sur ces milieux complexes et interdépendants, participant à la reconnaissance d'une « Baie vivante ». Elles ont largement contribué à la qualité des études en environnement réalisées dans le cadre du projet, en s'intéressant notamment au peuplement benthique (invertébrés vivant dans la zone de balancement des marées), aux poissons (ichtyologie), aux oiseaux (avifaune) évoluant aux abords du Mont et au fonctionnement global de la baie.

La richesse biologique exceptionnelle de la baie du Mont-Saint-Michel est aujourd'hui largement attestée. Quelles ont été les grandes étapes de cette reconnaissance ?

Les premiers projets de. "Désensablement" autour du Mont ont apporté des données importantes sur les phénomènes hydrauliques, sédimentaires" et sur l'évolution des marais salés. Il est très vite apparu qu'il fallait également aller plus avant dans la connaissance biologique de la baie. Un premier inventaire de ce patrimoine naturel exceptionnel a été réalisé par nos soins au début des années 70, suivi d'études sur les écosystèmes complexes de cet espace de transition, entre terre et mer. A partir de 1990, notre laboratoire a été chargé d'un programme européen sur le fonctionnement des marais salés des côtes ouest de l'Europe.

Aujourd'hui l'intérêt pour la baie est plus que jamais d'actualité. La communauté scientifique internationale s'interroge face aux changements de l'atmosphère terrestre réchauffement de l'atmosphère et surélévation du niveau de la mer ; tous s'accordent à penser qu'ils auront des transcriptions régionales. L'activité humaine apporte également des modifications importantes et une diminution des ressources. Pour nous, scientifiques, il est important d'en appréhender les conséquences, et d'être en mesure d'apporter des réponses aux décideurs ; "en : temps réel". D'où l'importance de la notion de site-atelier que nous mettons en place sur la baie, en associant d'autres spécialistes de disciplines différentes appartenant à divers organismes de recherche et mettant en valeur notamment la complémentarité entre les Universités de Caen et de Rennes.

Quel rôle les marais salés jouent-il dans l'équilibre de la baie ?

Chaque année, des milliers de tonnes de mollusques, de crustacés et de poissons sont commercialisés, ce qui nécessite une très importante production d'organismes primaires. Mais quel est donc ce paradoxe d'une baie aux eaux chargées de sédiments turbides, dotée d'une telle productivité malgré l'absence de phytoplancton ? Pour paraphraser le professeur Odum, ce sont les marais salés de la baie qui enrichissent la mer. "Les plantes adaptées au milieu marin, dites halophiles, fournissent une litière qui se décompose très rapidement, à la vitesse de celle des forêts tropicales humides. Elles produisent une matière organique qui "nourrit" les vasières. Des millions de microalgues benthiques, les diatomées, se développent à sa surface en captant la lumière. Consommées par les invertébrés, les mollusques et les crustacés de la baie, eux-mêmes dégustés par les oiseaux d'eau et les poissons, ces algues microscopiques sont la richesse marine de la baie [2].

Des poissons (mulets, jeunes bars) trouvent leur nourriture dans les criches des marais salés. Les oies bernaches et les canards siffleurs consomment la pulcinellie des prés salés pâturés par les moutons. Les marais salés et les vasières sont bien la clef de voûte d'écosystèmes marins et terrestres très productifs.

---

[1] Professeur au Muséum national d'Histoire naturelle, directeur du Laboratoire d'évolution des systèmes naturels et modifiés. Université de Rennes 1 - UMR 6553.

2 Sur la faune benthique, les diatomées et des poissons, voir "la baie" numéro 5.

Vous étiez parmi les "scientifiques du monde vivant" associés aux débats de la Commission scient pour les questions hydrosédimentaires [3] ; quel regard posez-vous sur le projet ?

La modification du barrage de la Caserne devra tenir compte des déplacements des migrateurs ; on a constaté d'importantes frayères de saumons dans les affluents du Couesnon, ce qui conforte la politique globale de reconquête des rivières de la baie, Sée, Sélune et Couesnon.

"De tous les projets initiés depuis 1975, c'est celui qui permet de mieux gérer l'avenir des marais salés de la baie. Cette opération de maintien du caractère maritime, moins ambitieuse et perturbatrice pour l'environnement que les projets de "désensablement" précédents, s'avérera être nous le souhaitons, une réussite."

Pour en savoir plus : La baie du Mont-Saint-Michel. J.C. Lefeuvre. Actes sud Pen ar bed, bulletin trimestriel de la SEPNB, numéros 164, 166 et 169. Trois numéros très complets sur les écosystèmes de la baie

[3] Voir également l'interview du président de la Commission, le Professeur Verger, "la baie numéro 5